L'Iran : un pouvoir paralysé

Michel MAKINSKY

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/734>

DOI : 10.4000/cemoti.734

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination :

267-300

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Michel MAKINSKY, « L'Iran : un pouvoir paralysé », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 33 | 2002, mis en ligne le 01 avril 2004, consulté le 08 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/734> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.734>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

L'Iran : un pouvoir paralysé

Michel MAKINSKY

RÉSUMÉS

Les réformateurs du Président Khatami, quoique bénéficiant d'un soutien populaire jamais démenti par les urnes, sont, aujourd'hui, dans une situation particulièrement inconfortable dans la mesure où nombre de réformes urgentes, qu'elles soient de nature économique, sociale, politique, voire institutionnelle sont bloquées par les alliés du Guide Khamenei grâce au pouvoirs de censure du Conseil des Gardiens de la révolution et du Conseil du Discernement présidé par Rafsandjani. La population manifeste un rejet croissant de l'emprise du clergé, de l'interventionnisme des militants du régime, aspire à la liberté et on commence à enregistrer l'expression d'une déception chez ceux qui se demandent si finalement Khatami a suffisamment de volonté et de courage pour se heurter frontalement aux conservateurs. Ces derniers multiplient exactions et provocations, notamment à l'aide des services secrets et des activistes à leur dévotion tandis que le harcèlement judiciaire des médias, des opposants (dont le MLI), des parlementaires et des ministres connaît une ampleur sans précédent. On peut parler d'une stratégie de la tension où les durs du régime espèrent entraîner soit un faux pas des alliés de Khatami, notamment les étudiants, soit une démission de ce dernier. Le bloc réformateur dont le caractère hétérogène nuit grandement à sa cohérence, n'a guère paru capable d'échafauder une stratégie politique conséquente et on peut se demander si on n'est pas à la veille d'une recomposition forcée du paysage des partis. La guérilla que se livrent les deux camps déteint fortement sur la politique étrangère de l'Iran où l'on voit que les groupes de pression tels que le Hezbollah, s'emploient méthodiquement à battre en brèche les orientations du Président et du gouvernement à propos du dossier libanais et israélo-palestinien, de l'Afghanistan et du terrorisme. Les perspectives de dialogue avec les USA sont l'occasion d'une cristallisation de cet affrontement qui engendre chez les américains le sentiment d'une duplicité du président. Au bout du compte, comment parvenir à se débarrasser du *velayat-e faqih*, justification des pouvoirs

exorbitants du guide et des institutions à sa dévotion, est la question qui est au cœur du paysage politique iranien à venir.